

LA VOLONTÉ DE DIEU

(Jour du Seigneur – deuxième séance de la matinée)

Message huit

Nous réunir pour connaître la volonté de Dieu et la faire

Lecture biblique : Mt 7.21 ; 12.50 ; 18.20 ; Ep 3.8 ; Col 1.12 ; 1 Co 14.26 ; He 10.25

I. Nous réunir revient à connaître la volonté de Dieu et à l'accomplir. Notre but, notre dessein, sur la terre est de faire la volonté du Père, et nous la faisons en venant aux réunions de l'église—He 10.25.

II. Nous avons besoin de nous rendre compte qu'en dehors de notre vie intérieure avec le Seigneur, rien n'est aussi crucial, aussi important ni aussi profitable que les réunions d'église—1 Co 14.23-26 :

- A. Comme l'indique le mot grec *ekklesia*, l'église, à savoir l'habitation de Dieu, est une réunion ou un rassemblement de ceux qui sont appelés—Mt 18.17-20 :
 - 1. L'église est une assemblée de croyants, la réunion d'une collectivité de personnes.
 - 2. Lorsque les appelés de Dieu se réunissent, l'église est présente—Ac 2.42 ; 8.1.
 - 3. Notre Père nous a prédestinés pour que nous nous réunissions. Venir aux réunions est la volonté de Dieu—Ep 1.5 ; Rm 8.29 ; 1 Co 14.26.
- B. La vie chrétienne est une vie qui se réunit—He 10.25 ; 1 Co 14.23-26 :
 - 1. La majeure partie de la grâce que nous recevons provient des réunions, et la majeure partie du travail que le Seigneur accomplit se fait au cours des réunions—Ac 4.33 ; 13.1-2.
 - 2. Puisque la vie chrétienne est une vie qui se réunit et que le travail du Seigneur est accompli au moyen des réunions, nous devrions tenir les réunions en grande estime—He 10.25.

III. Dans les réunions, Dieu nous fait connaître Sa volonté—Ps 73.16-17 :

- A. Faire la volonté de Dieu dépend de la connaissance de Sa volonté—Jn 7.17.
- B. Dans nos réunions, il se passe beaucoup de choses merveilleuses sous la surface, l'une d'entre elles est notre prise de connaissance de la volonté de Dieu.
- C. Lorsque le psalmiste se rendit dans le sanctuaire de Dieu, il put connaître la volonté de Dieu—Ps 73.16-17 :
 - 1. Le sanctuaire de Dieu, Son habitation, se trouve dans notre esprit et dans l'église—Ep 2.22 ; 1 Tm 3.15.
 - 2. Pour entrer dans le sanctuaire de Dieu, nous avons besoin de venir à notre esprit et d'aller aux réunions de l'église.
 - 3. Une fois que nous sommes dans le sanctuaire (dans l'esprit et dans les réunions de l'église), nous recevons un autre point de vue, une perception particulière, de notre situation—Ps 73.16-20.
 - 4. La voie de Dieu est donnée à connaître dans le sanctuaire de Dieu—v. 17 :
 - a. Dans notre esprit et dans les réunions, nous recevons la révélation divine—Ap 1.10 ; Ep 1.17-18.
 - b. Lorsque nous exerçons notre esprit et participons aux réunions de l'église, la voie de Dieu devient claire pour nous—Ps 73.17.

IV. Puisque la volonté de Dieu est en Christ, concentrée en Lui et pour Lui, et puisque Christ est tout dans la volonté du Père, nous faisons la volonté du Père lorsque nous montrons Christ dans les réunions—Col 1.9, 15-18, 12 ; 3.4, 11 ; 1 Co 14.26 :

- A. La volonté de Dieu pour nous est que nous ayons l'expérience et la réjouissance du Christ tout-inclusif, et que nous Le vivions au cours de notre existence—Col 1.9, 15-18 ; 3.4, 11.
- B. Nos réunions doivent exhiber Christ, de sorte que lorsque nous venons à une réunion, nous avons besoin d'amener avec nous le Christ dont nous nous sommes réjouis—1 Co 14.26.
- C. La vie d'église adéquate dépend des réunions d'églises dans lesquelles tous les saints exhibent Christ et Ses richesses insondables—Ep 3.8.
- D. Le but de nos réunions est de montrer Christ, et la réunion chrétienne est une exhibition de notre vie chrétienne quotidienne—1 Co 14.26 ; cf. Dt 12.5-7, 13-14.
- E. Nous exhibons Christ dans les réunions en offrant à Dieu Christ comme la réalité des offrandes, nous réjouissant ainsi de Christ ensemble avec Dieu—He 10.8-10, 25 ; 13.20-21.
- F. Nous avons besoin de fonctionner dans les réunions afin de montrer Christ—Col 1.12 ; 1 Co 14.26 :
 - 1. À cause de l'influence de la chrétienté, de nombreux croyants ne portent pas de responsabilité dans les réunions.
 - 2. L'idée que nous puissions participer à une réunion mais que nous n'en sommes pas responsables est une erreur fondamentale. Il s'agit d'un stratagème de Satan visant à rendre les membres du Corps de Christ inutiles en annulant leur fonction.
- G. En tant que chrétiens, nous sommes des membres de Christ, et notre service le plus important est de nous réunir—12.4-11, 14-27 ; He 10.25 :
 - 1. Les réunions de l'église sont la meilleure occasion d'exhiber Christ—Col 3.11.
 - 2. En tant que chrétiens, nous sommes à charge de montrer Christ dans les réunions et d'ainsi accomplir la volonté de Dieu—Mt 7.21 ; 16.18 ; Ep 3.8 ; Col 1.12.
 - 3. « Ô Père, Tu es glorifié, / Quand nous T'offrons le Bien-aimé. / Par Lui nous voulons T'adorer, / Et Lui seul magnifier. » (*Hymns* n°864, couplet 8.)

V. Puisque la volonté éternelle du Père et le désir de Son cœur sont d'édifier l'église qui est le Corps de Christ, nous faisons Sa volonté en fonctionnant dans les réunions selon la manière scripturaire de nous réunir pour l'édification du Corps—Mt 7.21 ; 12.50 ; Ep 4.16 ; 1 Co 14.26 :

- A. Les réunions des croyants devraient toujours être liées à l'économie de Dieu du Nouveau Testament. Nous devrions donc venir aux réunions avec une vision de l'économie divine, et nos paroles devraient se centrer sur l'économie de Dieu—1 Tm 1.4 ; Ep 3.9 ; 1 Co 14.26.
- B. Le recouvrement, dans la pensée de Dieu, c'est de faire sortir Ses croyants du système clergé-laïque et de le remplacer par la manière scripturaire de se réunir et de servir, pour l'édification du Corps de Christ—v. 26 ; Ep 4.12, 16.

- C. Le Seigneur désire recouvrer les réunions de l'église dans la mutualité, avec chaque membre qui fonctionne pour l'édification du Corps de Christ—1 Co 14.4b, 24a, 26, 31 :
1. Lorsque nous venons aux réunions de l'église, nous devrions avoir quelque chose du Seigneur à partager aux autres—v. 26.
 2. Avant de venir à une réunion, nous devrions nous préparer pour la réunion avec quelque chose du Seigneur ou qui soit venu de Lui, soit par ce que nous avons expérimenté de Lui, soit par notre jouissance de Sa parole et par notre communion avec Lui dans la prière.
 3. Il nous faut travailler le sol du bon pays, Christ, pour que nous puissions moissonner le produit de Ses richesses que nous apportons en offrande à la réunion de l'église—Col 1.12 ; Ep 3.8.
 4. Ainsi, la réunion sera une démonstration de Ses richesses et sera une réjouissance mutuelle de Christ, partagée avec tous les participants devant Dieu et avec Dieu, pour l'édification des saints et de l'église—1 Co 14.26.
 5. Tout, au cours des réunions d'église, doit être fait pour l'édification des saints et de l'église—v. 3-5, 12.
- D. Dans la pratique de la manière scripturaire de nous réunir et de servir, nous insistons sur la prophétie, qui est le don excellent qui édifie l'église—v. 1, 4b, 24-25, 31 :
1. Dans 1 Corinthiens 14, la prophétie signifie parler pour le Seigneur, transmettre le Seigneur par nos paroles et même « parler le Seigneur » Le servir, Le dispenser aux autres. Au sujet de la dispensation divine, toute la Bible aboutit au fait que tous prophétisent—v. 3, 24-25, 31.
 2. Prophétiser, parler pour Dieu et transmettre Dieu par nos paroles, avec Dieu comme le contenu, dispense Dieu dans ceux qui écoutent, et cela les amène vers Dieu—v. 25.
 3. Dieu désire que chacun des croyants prophétise, c'est-à-dire que tous parlent pour Lui et Le transmettent dans leurs paroles—v. 1b, 31 ; cf. Nb 11.29.
 4. Ce qui caractérise la prophétie, c'est la transmission de Christ pour l'édification organique de l'église comme le Corps de Christ. Prophétiser est le don particulier pour l'édification de l'église—1 Co 14.3-5, 12, 24, 26.

Extraits du ministère :

**PARTICIPER AU RASSEMBLEMENT
DES CROYANTS**

Hébreux 10.25 dit : « N'abandonnant pas notre propre rassemblement, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais nous exhortant les uns les autres ; et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » L'apôtre Paul a écrit l'Épître aux Hébreux pour encourager les croyants hébreux qui sont à la dérive, et dans le doute, à pénétrer au-delà du voile et à sortir du camp (6.19 ; 13.13). « Sortir du camp » équivalait à sortir de l'ancienne religion juive, et « pénétrer au-delà du voile » équivalait à pénétrer dans le Saint des saints, où Christ se trouve.

Force est de constater que notre réunion adéquate est le Saint des saints. Être convenablement rassemblés, c'est se réunir dans le Saint des saints. Le Saint des saints se trouve là

où le Seigneur Jésus se trouve. Le Seigneur demeure dans les cieux (Rm 8.34). Il habite également dans notre esprit (2 Tm 4.22), qui n'est autre que le Saint des saints (He 4.12, 16 ; voir note 4.161, version Recouvrement). Puisque le Seigneur est au troisième ciel aujourd'hui, le troisième ciel est le Saint des saints (9.12 ; cf. v. 24). De plus, puisqu'Il réside désormais dans notre esprit, notre esprit est le Saint des saints. Comme le Seigneur Jésus est présent dans nos réunions dès que nous nous rassemblons, nos réunions se situent dans le Saint des saints (10.22, 25). Du point de vue des croyants hébreux, abandonner leur réunion chrétienne revenait à abandonner le Saint des saints et à retourner dans leur camp religieux.

Le livre d'Exode nous montre que les enfants d'Israël devinrent un camp après qu'ils eurent adoré le veau d'or (32.8). Ils avaient le Seigneur en nom, mais en réalité, ils adoraient quelque chose d'autre, ce qui les amena à devenir un camp religieux dans lequel il était impossible d'avoir la présence du Seigneur. Moïse savait que Dieu, conformément à Sa sainteté, ne resterait plus parmi eux, car le camp était devenu un camp idolâtre. C'est pourquoi il prit sa tente, qui se trouvait jusqu'alors dans le camp, et la dressa hors du camp. Cette tente devint alors celle de Dieu, la tente de la rencontre (33.7). Si le peuple ne sortait pas du camp mais y restait, il n'avait pas la présence du Seigneur. La présence du Seigneur ne se trouvait plus dans le camp mais dans la tente (v. 9).

Lorsque le Seigneur était sur la terre, il existait une séparation entre les religieux juifs, le camp, et le Seigneur Lui-même, le véritable tabernacle (Jn 1.14 ; 2.19, 21). Le Seigneur Jésus était la corporification de Dieu, et le véritable Saint des saints était là où Il se trouvait. En dehors et autour de Christ, on retrouvait une organisation religieuse, une vieille religion, un camp, dépourvu du Saint des saints de Dieu. Dans cette organisation religieuse du judaïsme, Dieu était absent. À l'époque où le Seigneur Jésus marchait sur cette terre, l'adoration adéquate se faisait toujours dans le temple d'après les rituels que Dieu avait Lui-même prescrits. Nous devons pourtant nous demander qui est le Seigneur Jésus. En réalité, Il est Dieu en personne, Celui que les enfants d'Israël adoraient dans leur temple.

Un jour, Jésus franchit le seuil de la maison à Béthanie (12.1-11). Bien qu'Il se trouvât dans cette maison, les sacrificateurs juifs s'évertuaient à adorer Dieu dans le temple à Jérusalem. Pendant ce temps, où était Dieu ? Était-Il dans le Saint des saints à l'intérieur du temple à Jérusalem ou dans la petite maison à Béthanie ? Il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'Il se tenait dans la petite maison à Béthanie. Comme Dieu s'y trouvait, cette maison devint le Saint des saints. Dieu avait abandonné le Saint des saints du temple car il faisait désormais partie du camp (Mt 23.38-24.2). À cette époque, si quelqu'un désirait adorer Dieu, il devait abandonner le temple et se rendre à la petite maison à Béthanie. Cette petite maison était à ce moment le Saint des saints.

Ce principe vaut pour aujourd'hui également. Afin d'adorer Dieu, il nous faut sortir du camp de la religion et pénétrer au-delà du voile pour nous réjouir de Christ dans le Saint des saints. Le Seigneur Jésus dans Son statut de Dieu, ne fait pas partie de la vieille organisation humaine et religieuse, qui est seulement un camp. Dans Hébreux, Paul ordonne aux croyants hébreux qui sont dans le doute, qui errent, et qui sont à la dérive, d'oublier leur vieille religion, leur vieux temple, et leur vieille adoration ritualiste, et de sortir du camp

pour pénétrer dans le Saint des saints afin de se réjouir de Christ (6.19 ; 10.22 ; 13.13). Ce Saint des saints est la réunion chrétienne adéquate.

Le Saint des saints dans Hébreux désigne trois choses : le troisième ciel, notre esprit et la réunion chrétienne. Chaque fois que nous nous rassemblons adéquatement, notre rassemblement a lieu dans le Saint des saints. Parmi les trois, lequel préférez-vous ? Le troisième ciel ? Notre esprit ? La réunion chrétienne ? Les cieux sont difficiles à atteindre, et nous sommes souvent incapables de demeurer dans notre esprit toute la journée, jour et nuit. Toutefois d'après mon expérience chrétienne, les réunions me gardent dans le Seigneur, dans Son Saint des saints. Je ne me réjouis nulle part ailleurs autant de la présence du Seigneur que lorsque je suis dans une réunion. Il est agréable d'être en esprit mais la réunion qui est le Saint des saints, est bien meilleure et supérieure.

Après avoir assisté à une formation de dix jours ou à une conférence, certains d'entre nous, lorsque nous retournons dans nos localités, peuvent avoir le sentiment d'être dans le parvis extérieur et pas dans le Saint des saints. Nous nous languissons du prochain moment où nous pourrions nous rassembler à nouveau. Cette expérience illustre la raison pour laquelle Paul pressa les croyants hébreux de ne pas abandonner leur propre rassemblement. S'ils l'abandonnaient, cela voudrait dire qu'ils retournaient à leur ancienne religion, à leur camp d'auparavant. Par conséquent, Paul leur ordonna de sortir du camp et de pénétrer au-delà du voile. Pénétrer au-delà du voile implique trois choses : Pénétrer dans le Saint des saints céleste, pénétrer dans notre esprit, qui est relié au Saint des saints céleste, et participer aux réunions chrétiennes. Les réunions chrétiennes sont le meilleur des trois car elles nous nourrissent, nous fortifient, nous édifient et nous éclairent. Elles deviennent pour nous un véritable profit spirituel. Les réunions sont extraordinaires.

La réunion dans le Nouveau Testament fait référence à un rassemblement (Mt 18.20) et à une assemblée (He 10.25). Le rassemblement des croyants, les réunions, ne devrait pas avoir pour nature de remplir des objectifs mixtes. Il est fréquent de voir dans la chrétienté que les réunions n'ont pas un but pur. Les réunions des croyants devraient être de nature à uniquement accomplir l'économie néotestamentaire de Dieu. Si nous devons nous trouver dans une réunion qui n'est pas pure et dont l'objectif est mixte, il sera difficile d'avoir la présence du Seigneur. La réunion chrétienne adéquate doit être pure au niveau de son objectif. L'essence, la nature, de la réunion doit purement chercher à mener à bien l'économie néotestamentaire de Dieu.

Cette économie néotestamentaire vise à obtenir un peuple à travers Christ qui soit l'église, afin que Dieu puisse avoir une expression corporative dans Sa paternité. Chaque réunion chrétienne doit être pure de nature, visant d'accomplir l'économie divine afin que Dieu puisse s'exprimer comme un Père excellent, dans tous Ses enfants. Avoir une réunion motivée de la sorte et dotée d'un tel but est quelque chose de pur.

AVOIR LA MUTUALITÉ COMPLÈTE

Quand nous parlons

Les réunions chrétiennes devraient regorger de réciprocité en ce qui concerne notre parole (Ep 5.19). Remplir les réunions chrétiennes de mutualité n'est pas facile, mais obtenir

cette réciprocité est tout simplement merveilleux. Que nous nous rassemblions à cinquante, cent ou cent cinquante, tout le monde devrait fonctionner. Cette fonction provoque une réciprocité qui remplit toute la réunion. L'un parle pendant une minute, l'autre pendant trente secondes, un autre encore pendant cinq minutes, puis quelqu'un d'autre pendant huit minutes, et enfin une autre personne pendant dix minutes. Grâce à cette pratique où tout le monde parle en fonction de sa mesure, nous produirons tous une réunion débordante de mutualité.

J'espère que nous nous améliorerons, que nous grandirons, et que nous évoluerons vers une condition où beaucoup parleront. Certains parleraient pendant quarante secondes, d'autres pendant quatre minutes, d'autres encore pendant trente minutes. Nous avons non seulement besoin de partages courts mais aussi de ceux qui sont plus longs. S'il y avait une réunion dans laquelle beaucoup parlent peu et une personne qui parlerait pendant peut-être quarante minutes d'une manière nouvelle, vivante, rafraîchissante, et élevée, ce serait fantastique. Le premier chapitre de Luc en est une illustration. Le récit de ce que dit Élisabeth est le plus court (v. 42-45). Marie, la mère de Jésus, parla plus longtemps (v. 46-55). Enfin, Zacharie, débordant d'expériences, parla le plus longtemps (v. 68-79). Le discours de Zacharie dans Luc 1 ne contient aucun mot inutile et regorge de richesses. La longueur de notre discours devrait dépendre de notre âge et de notre expérience. Notre expérience et notre connaissance de la parole de Dieu composent le contenu et la longueur de notre discours.

Si tout le monde dans la réunion parle brièvement, et que la réunion est pleine de mutualité, les nouveaux qui assistent à la réunion seront convaincus (1 Co 14.24-25). Sans doute seront-ils choqués de prime abord, se demandant quelle sorte de réunion est-ce là. Ils sont peut-être chrétiens depuis des années, mais ils n'ont jamais vu de réunion avec une telle mutualité, où tout le monde parle.

Nous devrions aussi apprendre à ne pas parler à la légère mais avec gravité. Autrement, certains pourraient dire que notre discours n'a pas beaucoup de contenu. Notre discours a besoin de contenu. Cela requiert un apprentissage, une pratique et une formation appropriés. Aussi les églises devraient-elles former les saints à parler avec du contenu. Si nous apprenons tous à prononcer des paroles vivantes et lourdes de sens où que nous parlions et dès que nous parlons, nous serons indubitablement reçus par toutes les églises. D'un autre côté, si nous allons aux réunions et restons assis et muets, nous ne serons pas beaucoup appréciés. Apprenez à parler, mais ne parlez pas à la légère. Cela nécessite une pratique quotidienne. Tous les matins, nous devrions contacter le Seigneur, lire quelques versets pour nous réjouir de Lui tout en nous délectant de Sa Parole. Nous devrions choisir un point de la Parole et nous entraîner à parler le Seigneur toute la journée. Cela enrichira notre être, notre personne et constituera le partage convenable. Par conséquent, où que nous irons, nous aurons non seulement l'audace mais aussi la pratique et l'habitude de parler. Si je vais rendre visite à une église et y reste quelques jours, je ne peux pas m'empêcher de parler. Je suis intoxiqué par le fait de partager. Où que j'aille, je dois parler (plus je parle, mieux c'est). Mettez en place une habitude et un goût pour parler.

Lorsque vous parlez, vous êtes les premiers à en recevoir les bienfaits. Alors que je parle, vous en tirez profit, mais j'en obtiens aussi les premiers fruits. C'est la raison pour

laquelle je suis fort. Apprenez à parler. Se contenter d'écouter vous affaiblit. D'un côté, écouter vous nourrit. D'un autre côté, si vous ne faites qu'écouter les propos des autres, cela vous nourrit mais ne vous permet pas de grandir. Plus vous recevez de l'aide de la sorte, plus vous finirez par mourir. Nous devons apprendre à parler, parler, parler.

Ce serait merveilleux si nous apprenions à parler chaque point du contenu du chapitre 1 de ce livre [« The God-ordained Way to Meet and to Serve as Revealed in the Holy Word »]. Nous pouvons dire aux autres : « Les réunions chrétiennes sont liées au Dieu trinitaire passé par un processus. Elles sont liées à Christ, qui est passé par les étapes de l'incarnation, de l'existence humaine, de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension. » Nous devrions apprendre à parler de ces choses. Le chapitre 1 de ce livre suffit pour que les saints dans les églises parlent pendant un an, jour après jour et dans chaque réunion. Le contenu de tous mes écrits est compris dans ce chapitre. Les maris devraient parler de ces choses à leurs femmes, et leurs femmes à leurs maris. Cela fait presque vingt-cinq ans que je parle de l'économie de Dieu et du Dieu trinitaire passé par un processus aux États-Unis, et je ne me suis pas encore lassé d'en parler. Parler du Dieu trinitaire est identique à l'acte de préparer la viande de bœuf de différentes manières. Le bœuf est le même, mais les façons de le cuisiner et de le servir sont nombreuses. Apprenez constamment à parler du Christ passé par un processus. Autrement dit, apprenez à parler du même sujet en permanence (1 Co 1.10). Afin de remplir la réunion de mutualité, la chose primordiale à faire est de parler. Lorsque tout le monde parle, la réunion regorge toujours de mutualité.

Considérer les uns les autres et s'exhorter les uns les autres

Hébreux 10.24 dit : « Et considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres. » « Considérons-nous les uns les autres » indique la mutualité. Je prends soin de vous et vous prenez soin de moi, c'est une réciprocité. « S'exhorter les uns les autres » dans le verset 25 indique également la mutualité. Dans le Nouveau Testament, l'exhortation est mutuelle. Elle ne se fait pas seulement dans un sens. Quand on en vient à l'exhortation, il devrait y avoir une circulation à double sens, comme indiqués par les mots « les uns les autres » dans le verset 24 et 25. Dans les réunions de la chrétienté, l'exhortation ne circule généralement que dans un sens, c'est-à-dire du pasteur vers la congrégation, mais rien n'est donné en retour au pasteur. Cependant, lorsque nous nous réunissons, notre exhortation doit être parmi nous. Elle doit être mutuelle.

En enseignant et en avertissant

Enseigner et avertir relèvent aussi de la mutualité (Col 3.16). Nous nous parlons les uns aux autres, nous enseignons et nous nous avertissons les uns les autres. Parfois, les sœurs pourraient avertir les frères. Les sœurs ne devraient pas dire que puisqu'elles ne sont pas des enseignants, elles ne peuvent pas parler. Elles ne devraient pas enseigner (1 Tm 2.12), mais devraient avertir. Nous nous avertissons les uns les autres parce que nous nous aimons les uns les autres. Nous sommes membres du même Corps, aussi, je vous avertis, et vous m'avertissez.

Lorsque j'étais jeune, je découvris que certains enseignants chrétiens disaient que les femmes pouvaient enseigner dans les réunions d'église tandis que d'autres enseignants affirmaient le contraire. Un jour à Los Angeles en 1963, un frère, érudit de la Bible, assista à nos réunions. Lorsqu'il remarqua que les sœurs parlaient dans nos réunions, il me demanda pourquoi nous les autorisions à le faire. Il déclarait que les sœurs devaient garder le silence. Je lui répondis en lui demandant si les sœurs étaient silencieuses ou pas dans ses réunions. Il m'affirma que c'était le cas. Je lui demandai alors si chanter était une forme de langage. Autrement dit, tant que les sœurs chantaient lors de ses réunions, elles n'étaient pas réellement silencieuses. Je lui demandai ensuite pourquoi les sœurs étaient autorisées à chanter mais pas à prier.

Quelle situation étrange que voilà ! Il est étrange que les sœurs soient qualifiées pour chanter des cantiques mais pas pour prier. D'après 1 Corinthiens 11.5, les femmes peuvent prier et prophétiser pendant la réunion, mais doivent le faire en étant couverts par les frères. Les sœurs doivent être émancipées pour parler dans la réunion de l'église. Elles doivent être encouragées à parler mais pas avec l'objectif d'enseigner. Les sœurs ne devraient pas enseigner mais peuvent exhorter et avertir. Il arrive souvent que les mères avertissent leurs enfants mieux que ne le font les pères. De la même manière, les sœurs sont généralement plus talentueuses pour avertir. C'est parce que les sœurs sont délicates et non pas brutes et bourruées. Lorsque les frères disent « amen », ils peuvent le faire un peu brusquement. Cependant, lorsque les sœurs disent « amen », cela peut sonner comme une musique agréable aux oreilles. Puisqu'avertir est une œuvre délicate, il est parfois très dur pour les frères de le faire. Puisque je suis un frère, enseigner m'est extrêmement facile. Toutefois, je ne suis probablement pas aussi qualifié que les sœurs pour avertir. Lorsque les frères avertissent, il arrive que les saints n'écoutent pas beaucoup. En revanche, lorsqu'une sœur vient et avertit, tout le monde l'écoute et lui obéit. Cela montre pourquoi nous avons besoin que les sœurs parlent. Tant qu'elles parlent et n'enseignent pas, tout va bien.

Toutes les sœurs devraient être encouragées à parler. Beaucoup d'entre elles ont besoin d'être « émancipées » non pas du contrôle de l'homme mais de leur propre contrôle. En effet, beaucoup d'entre elles se contrôlent trop. Il est toujours bon pour une sœur d'être silencieuse, douce et modeste. Je suis d'accord avec cela, et j'apprécie ce fait. Mais je ne suis pas d'accord que la bouche des sœurs devrait être close pendant la réunion. Les sœurs doivent être gentilles et modestes mais elles doivent aussi parler.

PAYER UN PRIX ÉLEVÉ POUR ATTEINDRE LA NORME

Atteindre la norme de ces caractéristiques pour les réunions des croyants, exige que nous payions un prix élevé. Nous devons nous efforcer d'atteindre cette norme élevée afin que nos réunions puissent être révolutionnées et revêtir les caractéristiques adéquates. Une fois que nos réunions passeront de l'ancienne voie à la nouvelle, le Seigneur aura quelque chose de conforme à Son économie néotestamentaire. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1987, vol. 3, « The Scriptural Way to Meet and to Serve for the Building Up of the Body of Christ », p. 300-306.)